

## L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Chers Croisés,

La vertu de justice consiste à rendre à chacun ce qui lui est dû. Si cette définition vous semble compliquée, je suis sûr que dans la vie de tous les jours vous allez vite comprendre ce que cela veut dire.

Si quelqu'un vous vole votre trousse ou votre livre ou encore autre



chose, vous allez l'accuser de voleur et vous allez lui demander de vous rendre ce qu'il vous a pris. Quand vous lisez le récit de la passion et que vous voyez Jésus souffrir atrocement, vous frémissez d'horreur : c'est injuste, il mérite plutôt la louange et la gloire. Mais quand vous apprenez comment Hérode est mort, vous vous réjouissez en vous disant : c'est bien juste après toutes les atrocités qu'il a commises !

## Pour nos parents et pour nos familles

Voilà ce qu'est donc la justice : rendre le bien à celui qui a fait du bien et punir celui qui a fait le mal.

Malheureusement, si nous sommes facilement enclins à punir, nous oublions souvent de remercier pour le bien qui nous est fait. Vos premiers bien-faiteurs, chers Croisés, ce sont vos parents et votre famille.

Vos parents tout d'abord parce que ce sont eux qui vous ont donné la vie. Ils vous ont fait baptiser, ils vous ont fait connaître le Bon Dieu et vous apprennent à l'aimer. Ils vous donnent une éducation catholique et vous apprennent le sacrifice, seul vrai moyen d'aller au ciel. Ils vous permettent de fréquenter les sacrements pour votre sanctification. Et ce que vous ne savez sans doute pas, c'est qu'ils font beaucoup de sacrifices parce qu'ils vous aiment et veulent votre bien.

Et dans votre famille, vous avez des grands-parents, des oncles et tantes, des grands frères qui vous aident aussi et prient souvent pour vous. Peut-être même avez-vous un prêtre aussi qui prie pour vous.

Tout cela appelle une justice : il faut bien les remercier par votre prière et vos sacrifices. Alors soyez bien généreux au cours de ce mois !

Abbé Gabriel Billecocq+



# Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 348

Février 2022

## Les gestes barrières

- Mettez un masque ! Gardez les distances ! Lavez-vous les mains ! Faites-vous tester !

Tous ces avertissements, et bien d'autres, vous les entendez continuellement dans la rue, à l'école, dans les magasins, dans les transports, et jusque dans les églises !

Ainsi, nos gouvernants ne manquent pas d'idées pour nous éviter d'attraper ou de transmettre un malin petit virus. Mais n'y a-t-il pas d'autres bestioles, encore moins visibles et bien plus terribles ?

En effet, les maladies du corps atteignent notre corps et, malgré tous les soins dont nous l'entourons, le corps finira un jour dans le trou d'un cimetière. Nous n'y pouvons rien.

Mais il y a aussi la maladie de notre âme : le péché. Ce microbe-là ne se voit pas, mais quelle catastrophe ! Un seul péché mortel conduit une âme en enfer pour l'éternité ! Même le péché véniel rend l'âme un peu laide et la dispose à descendre plus bas.

C'est pourquoi nous devons appliquer avec beaucoup de soin les « gestes barrières » dans notre vie spirituelle, et éviter les occasions de péché.

Gardons les distances ! Si vous savez qu'un camarade vous entraîne au mal, il a le virus du péché : écartez-vous de lui. Les écrans sont souvent porteurs du virus : gardez la distance avec ces images

qui peuvent abîmer votre âme. Certains livres, certaines musiques sont contaminées par le péché : écartez-vous !

Certains diront peut-être : mais alors on ne peut plus rien faire, plus rien voir, plus rien écouter... C'est faux. Fort heureusement, il reste suffisamment de belles choses pour vivre en paix avec le Bon Dieu.

Ferions - nous davantage pour notre corps que pour notre âme ? Pas question !

Et n'oubliez pas de vous faire tester et laver régulièrement... par une bonne confession.

Abbé Guillaume d'Orsanne +  
Aumônier de la Croisade pour la France



## Le mot des sœurs



chers Croisés,

Souvenez-vous que peu de temps après Noël nous avons fêté la sainte famille de Jésus, Marie et Joseph. Elle est le modèle des familles chrétiennes par toutes les vertus qu'on y voit : piété, obéissance, don de soi, charité fraternelle...



Imaginez le foyer de Nazareth ! Dès le matin, saint Joseph va travailler à son atelier de charpentier ; mais son esprit ne quitte pas Jésus et la Sainte Vierge, son épouse, et il fait tout son travail par amour pour le bon Dieu qui a voulu se faire petit enfant et devenir son fils adoptif. Il travaille dur jusqu'au soir, pour faire vivre sa petite famille.

La Sainte Vierge, elle, fait la même chose que toutes les mères ! Tout d'abord elle s'occupe de son Enfant divin. Puis elle fait le ménage de sa maison, lave le linge,

prépare un repas à la fois bon et simple, qui fera plaisir à saint Joseph quand il reviendra tout à l'heure ; cela tout en veillant sur son petit Enfant qui est près d'elle.

En grandissant, l'Enfant-Jésus, parfait en tout, s'applique aux travaux des enfants de son âge, il aide saint Joseph, rend service à la Sainte Vierge. Il est en tout et partout le modèle de tous. Il est la joie de ses parents. Il est le centre de la vie familiale, car il est Dieu lui-même et dans cette maison on fait tout pour l'amour de Dieu. Ainsi la paix et le bonheur règnent dans cette famille.

Et chez nous ? Jésus est-il aussi le centre de la vie familiale ? Est-ce que, de mon côté, je sais me sacrifier pour faire plaisir aux autres ? Rendre service en mettant le couvert, en débarrassant la table, demandant à papa ou maman ce que je peux faire pour les aider, répondre tout de suite et avec le sourire quand on me demande un service... Tout cela pour faire plaisir à Jésus. Car c'est seulement si chacun est uni à Jésus que tous les membres de la famille seront unis entre eux.

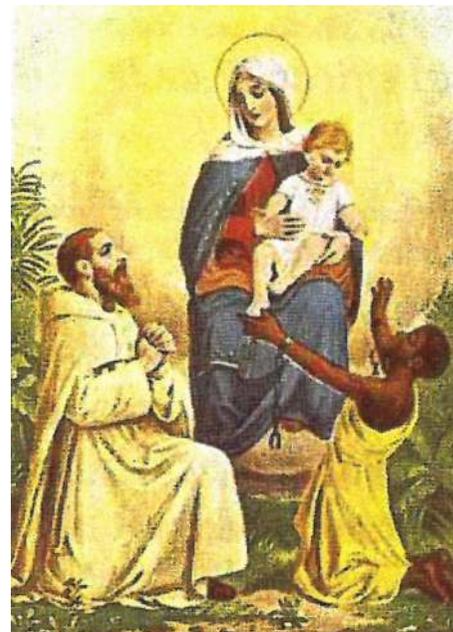
Jésus, Marie, Joseph, la Sainte Famille, voilà l'exemple de la famille chrétienne !

Offrez donc un trésor rempli de **bons exemples**, chers Croisés, pour que toutes les familles chrétiennes ressemblent toujours plus à la Sainte Famille !

si étonnante, son père lui dit : "Ma fille tu n'es plus à nous ; tu es à la mission catholique maintenant.

- Chers parents, ne voulez-vous pas devenir catholiques comme moi ? Je serais si heureuse !

- Cela c'est une autre histoire. Nous verrons plus tard. Tu le sais,



chacun a sa religion, et nous pensons garder celle que nous avons.

Après leur départ, Lydia eut la joie de faire sa première communion. Cependant, au fond de son cœur, elle continuait à souffrir pour sa famille. Quelques semaines après, les plaies reparurent... Les religieuses infirmières reprurent les remèdes, les prières, les neuvaines. Un soir, Lydia

me prit à part :

- Père, me dit-elle, je vous remercie tous pour vos bons soins et vos prières. Mais ne dépensez ni vos forces, ni vos prières ni votre argent pour me soigner, c'est inutile. Vous avez entendu le refus de mes parents de devenir catholiques. Eh bien ! J'ai dit au bon Dieu que je voulais bien reprendre ma vie de souffrance pour leur conversion. Vous comprenez, il faut qu'ils se convertissent ! Je suis prête à souffrir pour les sauver.

Quelques semaines après ces paroles édifiantes, la jeune fille mourait, confiante. À quelque temps de là, son père arriva à la mission. Il me dit :

- Depuis la mort de ma fille, je ne puis pas enlever cette pensée de mon esprit. J'ai essayé, mais il n'y a rien à faire ! Je veux devenir catholique. Dites-moi maintenant ce que ma fille désirait tant que j'entende !

Cet homme avait trouvé le chemin du salut. Bien vite, il se convertit ainsi que toute sa famille.



Février 2022	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
M 1									
M 2									
J 3									
V 4									
S 5									
<b>D 6</b>									
L 7									
M 8									
M 9									
J 10									
V 11									
S 12									
<b>D 13</b>									
L 14									
M 15									
M 16									
J 17									
V 18									
S 19									
<b>D 20</b>									
L 21									
M 22									
M 23									
J 24									
V 25									
S 26									
<b>D 27</b>									
L 28									
<b>Total</b>									

## Histoire

# « Je suis prête à souffrir pour les sauver ! »

*Voici l'émouvant récit que racontait à ses amis le père Bazin, missionnaire en Ouganda dans les années 1950 :*

- J'étais à Bukumi. Mon supérieur m'avait envoyé en tournée, dans la partie montagneuse du district, pendant une quinzaine de jours. Un matin, je me préparais à reprendre la route après avoir campé aux abords d'un village hostile, peuplé de protestants, quand une jeune fille d'une douzaine d'années m'apostropha :

- Comment vas-tu, mon Père ? Où est ton église ?

Un peu surpris, je lui répondis.

- Tu sais, reprit-elle, je suis protestante, comme toute ma famille, mais je voudrais prier chez toi à Bukumi car moi, j'aime Marie, la maman de Jésus !

Ému, je lui répondis :

- Eh bien ! Prie la Sainte Vierge, et elle te conduira à la mission catholique !

À cet instant, toute sa famille sortit de la hutte. Ce n'était plus le moment de faire un cours de catéchisme. Peu de temps après, je reprenais la route...

Quelques semaines plus tard, j'eus l'heureuse surprise de la voir arriver à la Mission, avec son petit baluchon sur la tête.

- Me voici, Père. Je suis venue sans avertir mes parents, parce que je veux "prier catholique et ils n'auraient jamais consenti à me laisser partir s'ils avaient su... Vous comprenez, le pasteur a offert des chèvres à mon père pour qu'il se fasse baptiser lui et toute ma famille... Mon père aurait trop peur que le pasteur vienne lui reprendre ses bêtes s'il apprenait que je voulais changer de religion ! Cependant, je leur ai dit que je partais à la ville pour y trouver du travail...

- Tu es courageuse. J'ai une solution : tu logeras chez une brave veuve, une ancienne sorcière, Polina



Baggudemu. Elle a besoin d'aide car elle est à moitié paralysée. Là, tu apprendras notre religion que tu aimes déjà sans trop la connaître. Prie bien la Sainte Vierge de t'aider. Pour ta famille, fie-toi à ta bonne Mère du Ciel.

Lydia - c'était son nom de protestante - s'en alla, joyeuse, vivre chez Polina. Celle-ci, toute heureuse, devint sa catéchiste.

Comme la jeune fille savait lire, ce fut un jeu pour elle d'apprendre le catéchisme. Quand elle le connut sur le bout des doigts, elle nous demanda le baptême. Par prudence, nous la fîmes patienter plusieurs mois. Enfin,

le grand jour arriva... Lydia nous émerveillait par son obéissance, par sa piété ardente et son grand amour de la Sainte Vierge. Nous la préparions à la première communion quand, un jour, une plaie apparut sur sa jambe. On la soigna... Malgré nos soins, la plaie augmenta en surface, devint de plus en plus purulente. Nous nous inquiétions. Remèdes indigènes, remèdes européens, rien n'y fit... Les cuisses, les reins, les bras, la poitrine, tout le corps n'était plus qu'un amas de pourriture. Pour nous, c'était un mystère. Nous priions et faisons prier. " Prie fort la Sainte Vierge. Si elle te guérit, nous te ferons faire ta première communion le plus solennellement possible, comme témoignage de notre reconnaissance. Ce sera une nouvelle gloire pour notre Maman du ciel." Lydia offrait tout pour la conversion de ses proches.

Les plaies se fermèrent comme elles étaient venues, avec la même rapidité et la même soudaineté. Après quelques semaines, Lydia ne gardait que quelques cicatrices, témoignage visible d'une maladie si douloureuse et mystérieuse.

On parla beaucoup de sa guérison à Bukumi et dans les environs. L'histoire arriva aux oreilles de ses parents, qui décidèrent de venir lui rendre visite. À l'audition des phases de la maladie, au récit de sa guérison



## Trésor du mois de février

### Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour nos parents et pour nos familles.**



### Résultats des Trésors du mois de novembre 2021 :

L'intention était : pour que le Bon Dieu suscite les saints dont le monde a besoin.

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
258	6882	2173	1943	3522	12582	26127	2981	292	9021

Bravo, les Croisés, continuez vos beaux efforts !

Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au :  
 Secrétariat de la Croisade Eucharistique  
 Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE